

Les Éditions petite mine «cartonnent» au Nunavik

ÉMILIE LÉVESQUE

emilie.levésque@tc.tc

Quelques semaines après son lancement officiel, le dernier-né des cahiers éducatifs signés Les Éditions petite mine connaît un succès inattendu. Conçu dans le cadre du Programme de développement des jeunes du Nunavik axé sur le hockey (PDJNH), mis sur pied par l'ancien joueur du Canadien Joé Juneau, cet outil pédagogique a pour objectif d'encourager la persévérance scolaire, l'effort et la détermination.

Afin que leur projet ait le maximum d'impact, Marilou Nakich et Guy Rondeau, des Éditions petite mine, ont fait beaucoup de recherches afin de créer un personnage à l'image des participants du programme. Mission accomplie, *Pisiti Apik* – qui signifie «jeune homme bon» en inuktitut – étant aujourd'hui un véritable héros national.

C'est d'ailleurs avec un engouement certain que les deux créateurs de Mont-Saint-Grégoire ont été accueillis lors de leur récent passage à Québec, dans le cadre du Tournoi international Atome de Lévis auquel prenaient part les Nordiks de Nunavik. «Les jeunes aiment le personnage, s'exclame Guy Rondeau. C'est même devenu une tradition de poser avec lui le pouce en l'air.»

Déjà, quelque 400 copies en français et tout autant en anglais ont été distribuées au sein de la Commission scolaire Kativik. Coloré et amusant, le cahier mise essentiellement sur 13 compétences de vie, comme avoir une attitude positive, être responsable, acquérir de la confiance en soi,



Les participants du Programme de développement des jeunes du Nunavik axé sur le hockey (PDJNH) se reconnaissent en *Pisiti Apik*, le personnage créé par Les Éditions petite mine.

respecter les autres, toujours faire de son mieux et ne jamais lâcher.

INVITATION

Pour être en mesure de constater par eux-mêmes la popularité de leur cahier éducatif,

Marilou Nakich et Guy Rondeau ont été invités par les responsables du programme à venir passer quelques jours à Kuujuaq, en avril. «Ce sera une première expérience pour nous», mentionne-t-elle. Bien que doté d'une superficie aussi grande que celle

de la France, le Nunavik demeure encore méconnu de bien des Québécois. Isolée du reste de la province, cette région marquée par la criminalité, l'alcoolisme et un taux de suicide élevé n'est d'ailleurs accessible qu'en avion. ■